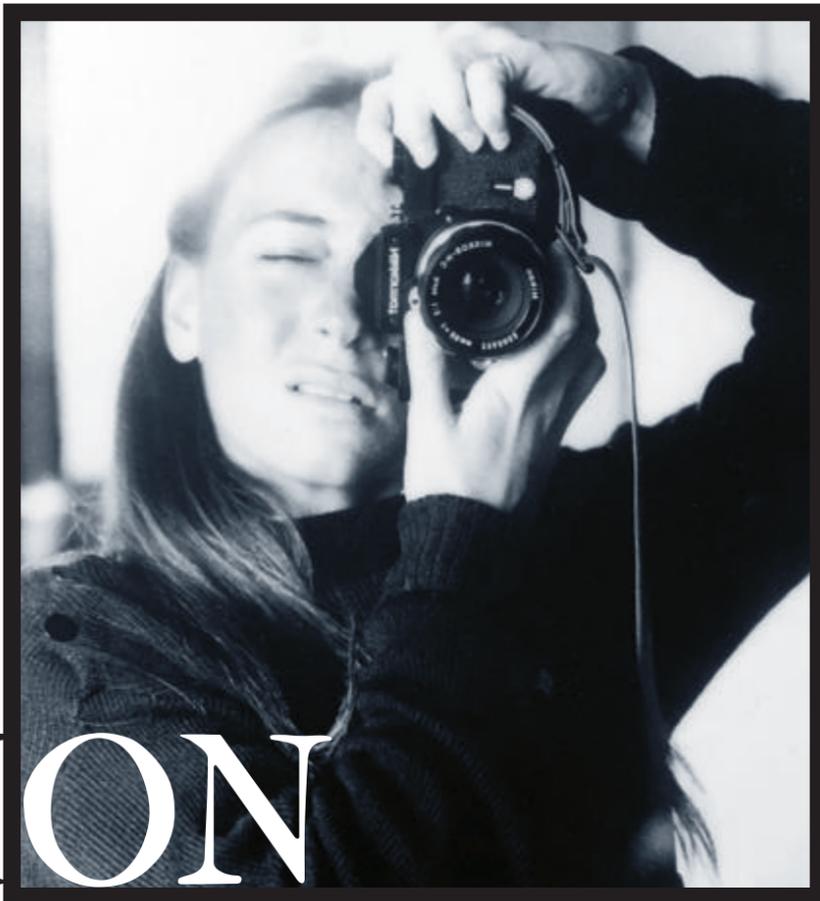


AUTO PORTRAIT (1980)

« J'étais à peine majeure, à la campagne chez mes parents. Mon premier regard... Je ne savais pas encore qu'il allait me projeter aussi loin. »



VISION de FEMME(S)

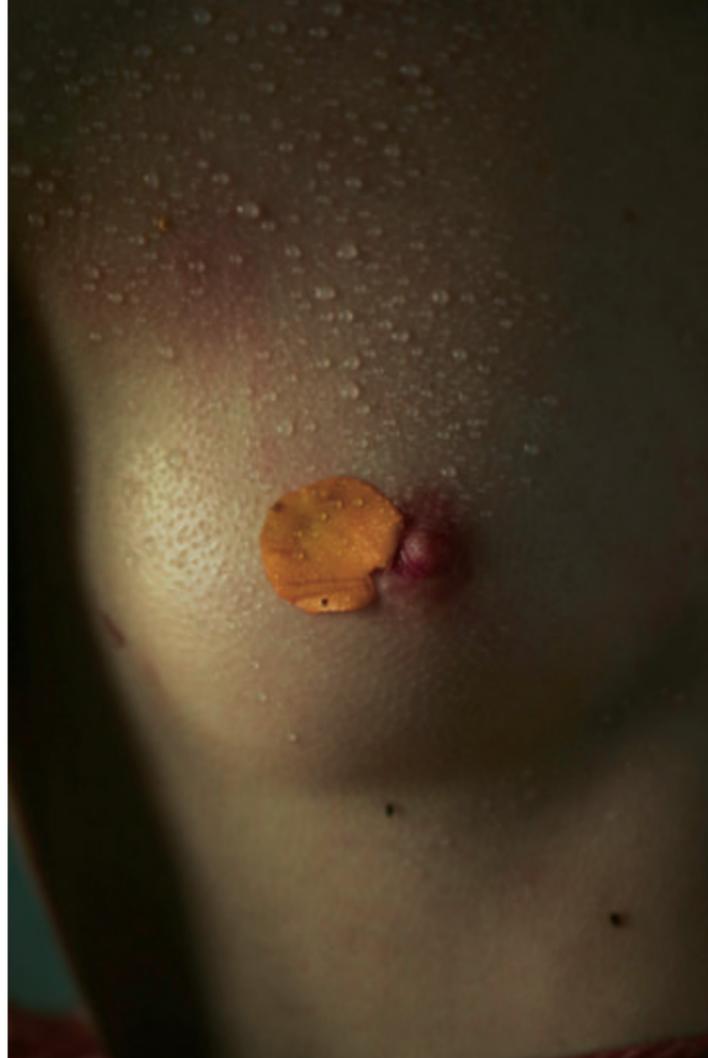
**QUARANTE ANS
QUE SYLVIE LANCRENON
PHOTOGRAPHIE ACTRICES
ET MANNEQUINS,
EXALTANT LEUR
BEAUTÉ
NATURELLE, LEUR
SINGULARITÉ,
ET LEUR SENSUALITÉ.
INSTANTS D'ÉCLAT.**

PERSONNE N'A OUBLIÉ « LA » PHOTO.

Vous savez, celle d'Emmanuelle Béart nue, agenouillée dans la mer à l'île Maurice. Sauvage, sensuelle, souveraine. Elle a fait la couverture du magazine *Elle* en mai 2003, puis le tour du monde. L'image trône encore en majesté chez son auteure, Sylvie Lancrenon, soudain surexposée. Pourtant, la photographe n'en était pas à son coup d'essai. On ne compte plus les actrices, acteurs et personnalités qui ont posé devant son objectif. Mais pas question pour cette jeune grand-mère qui avance à cent à l'heure de regarder dans le rétro. À l'occasion de ce numéro spécial Arles (où elle rêve d'exposer un jour), elle a malgré tout accepté de faire le point...

ZOOM arrière

De sa jambe absente, de la douleur, de « l'accident » qui a bouleversé sa vie à 18 ans, Sylvie ne veut plus parler. Admet juste que cette épreuve a décuplé son énergie, sa « niaque ». Heureusement, elle avait la photo. Le Kodak offert par son père lors des années pension. Elle y découvre le sens de la lumière, « devenue le souffle de ma vie », écrit-elle dans le livre *Ombres et Lumières*, publié chez Albin Michel. Heureusement, il y a Claude Lelouch, qui lui ouvre la porte des plateaux de cinéma.



À FLEUR DE PEAU (2019)

« Je suis passionnée par les gros plans, les détails. Je peux rester des heures à observer la peau, une fleur. La mode se voit de loin. En beauté, il faut s'approcher au plus près. Il faut sentir la matière. J'ai conçu cette image comme un tableau. Lors du shooting sur le projet *Danse*, je me suis rapprochée du sein et de son pétale comme pour une nature morte. L'eau comme de la rosée... »



ISABELLE HUPPERT (2020)

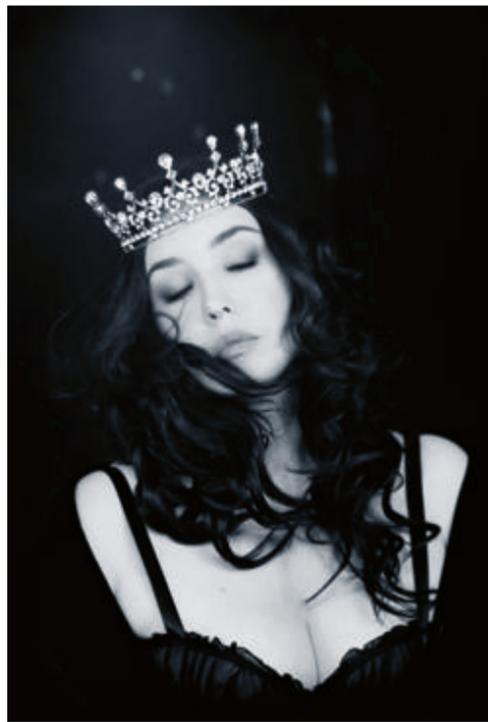
« Je la connais depuis plus de trente ans, et c'est une actrice fabuleuse, capable de tout jouer. Je la trouve de plus en plus belle. En plus, elle adore poser, aime la caméra, s'y plonge comme dans une eau claire. Ultraparfectionniste, elle sait exactement ce qu'elle veut, où placer les lumières... J'ai capturé ce moment d'abandon, de laisser-aller, dans un salon d'essayage Louis Féraud transformé en loge de théâtre. Je suis toujours très inspirée par les décors, les miroirs, les fenêtres... La magie d'un set designer, le plaisir de transformer un appartement lambda en une pièce de théâtre. Je m'évade et cela porte ma créativité. »

LÆTITIA CASTA (2011)

« Avec elle, tout est facile. Elle est belle tout le temps, aime le jeu avec l'objectif, le regard troublant et intrigant. C'est elle qui m'a fait découvrir la plongée aux Maldives, lors d'un shooting sous-marin. L'eau est l'élément qui nourrit mon imaginaire. Que ce soit l'océan, une piscine ou même une baignoire ! »

ISABELLE ADJANI (2006)

« Je l'ai connue en 1981, sur le tournage de *Clara et les chics types*, et, depuis, j'ai eu la chance de la photographier plusieurs fois. Cette image est prise dans un miroir quand elle jouait Marie Stuart. Avec sa couronne Chopard, elle est sublime. Comme le sacrement d'une immense actrice, de *La Reine Margot*. C'est aussi le cinéma de cape et d'épée, un univers qui me fait rêver. Je me souviens d'une vraie reine au regard d'une intensité incroyable, mais c'est cette photo que je préfère, quand elle s'abandonne. »



Plus difficile pour une femme ? « Je ne me suis jamais posé la question. » Heureusement, il y a les actrices et les acteurs. « Ma famille. » Et puis un jour, Sylvie a pris son envol et commencé à travailler pour la publicité, la presse. Et, de plus en plus, se consacre à des projets personnels.

RACONTER des histoires

Émotion, liberté, complicité... Les photos de Sylvie Lancrenon n'ont rien des images stylisées, idéalisées de ses confrères de renom. Mais toutes racontent une histoire. « Je viens du cinéma et j'y retourne peu à peu », avoue celle qui photographie comme on filme et adore les polars en noir et blanc, Godard, Varda... Ce n'est pas un hasard si sa dernière exposition, en décembre 2022, s'intitulait *Comme au cinéma*. Chaque prise de vue est préparée comme un miniscénario. Et pour trouver le chemin des âmes, l'ambiance du shooting s'avère primordiale. Sa méthode ? « D'abord, j'ai besoin d'être en forme. Ensuite, il faut de la musique, du rire, de la confiance. J'adore la gaieté. Je dois sentir le désir d'être photographié. Ça me donne des ailes. » Et quand le désir n'est pas là, Sylvie l'obsessionnelle ne se décourage pas. « J'adore le jeu. Et j'adore gagner. » Une bonne photo ? « C'est quand je sens qu'on ne l'a vue nulle part, que l'émotion est là. Quand on m'a oubliée. »

Elle avoue aussi une grande intimité avec la nature : « J'adore photographier la beauté d'une femme dans la nature. Je pourrais escalader des montagnes pour trouver des forêts. À l'île Maurice, j'ai remué ciel et terre pour accéder à une forêt privée au centre de l'île. Pour la lumière qui perce à travers les arbres. Rien que d'en parler, ça me transporte. Les intempéries, la pluie m'inspirent aussi beaucoup. » Quant aux réseaux sociaux, la pro s'en accommode... Avec distance. « Le smartphone, c'est pratique pour les repérages. Et les photos de famille. Mais je ne supporte pas les selfies. » ●

PHOTOS SYLVIE LANCRENON



MÉLANIE THIERRY (2013)

« Elle est la beauté à l'état pur. Je suis très attirée par les peaux pâles comme la sienne ou celle d'Elle Fanning. C'était en Arles. Jeu à travers une fenêtre, j'ai toujours privilégié un premier plan flou, comme un voile... J'aime imaginer une intrigue, ressentir le mystère. Ce n'est pas un hasard si j'admire tant les photos de Sarah Moon. »



AURÉLIE DUPONT (2019)

« Cette photo est extraite de mon livre *Danse* *, un hommage aux corps qui bougent. Pour moi, la beauté, c'est le mouvement. Je déteste l'immobile, la pose, la lumière artificielle des studios qui écrase les visages, les plastifie. Je sais capter la lumière du jour. Sur une plage ou dans une rue crasseuse de Pigalle. Tout s'est passé dans un escalier de l'hôtel Costes Le Lotti en travaux. Aurélie n'avait que deux heures à me consacrer. Il fallait aller vite pour la mettre en confiance, obtenir l'ivresse de liberté que je cherchais. Un moment de grâce. Je l'ai saisie dans un mouvement sensuel et puissant. Elle vogue et s'éclate. »

* Paru chez Flammarion en 2019.

VALERIA BRUNI TEDESCHI (2018)

« Juillet, dans le Val-d'Oise. La chaleur monte, elle part dans les champs, un éclat de rire, comme un grain de folie. Un moment d'égarément, de pure complicité entre nous. »



CHARLOTTE GAINSBORG (2012)

« La scène se passe au Flore, à Saint-Germain-des-Prés. Un lieu qui lui ressemble tellement. Charlotte est l'archétype de la Parisienne. Un moment en suspens, la clope au bec, très naturelle. La beauté, chez elle, est un style. Nous fonctionnons à l'intuition. On se parle avec les yeux. Elle a l'audace des timides. Ce même jour, en studio, elle a accepté de se mettre nue sous son trench. »